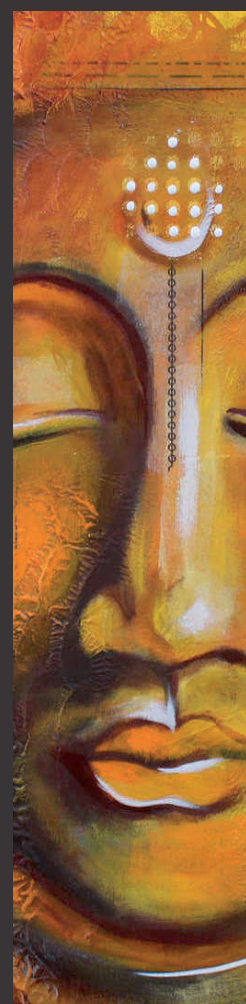
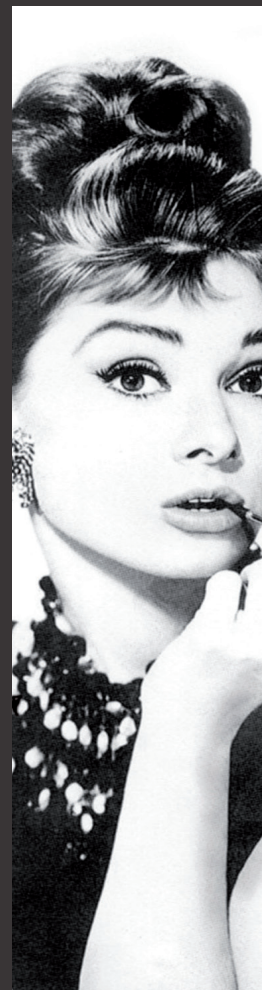
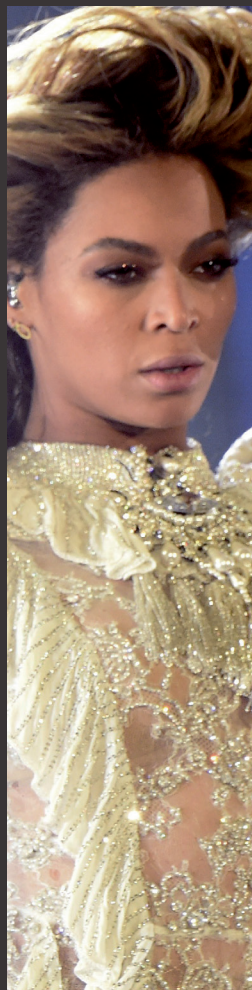


MPE présente ...

# La Gazette

Université Lumière Lyon II

« Expression et relations étudiantes »



*I C O N E S*

(Serena Williams ; Yves Saint-Laurent ; Beyoncé ; Nelson Mandela ; Audrey Hepburn ; Boudha)

Janvier - Février 2017 N°43

# EDITO

Étudiants, étudiantes,

Même si cela n'est plus de rigueur, janvier étant à présent révolu, je me permets de vous souhaiter la bonne année de la part de toute la Rédaction ainsi que de la part de toute l'équipe MPE.

Ce mois-ci dans La Gazette, vous trouverez un dossier consacré aux icônes. Un sujet intéressant et plutôt controversé. En effet, elles ne sont pas les mêmes pour tous. Quand une icône du cinéma sera pour moi, Marilyn Monroe, peut-être que ton icône du cinéma est Nicole Kidman. Nos définitions et nos représentations sont différentes.

C'est pourquoi vous trouverez des récits de personnages plutôt différents. Et même racontés de manières différentes. Ce mois-ci, allez à la rencontre du Che Guevara, de Charlie Chaplin ou encore des femmes politiques oubliées.

La Rédaction vous souhaite un bon début d'année, mais aussi de très bonnes choses à venir !

Bonne lecture !

ACV

Edité par Mankpad'ere.

Directeurs de la publication :  
Léa Philibert, Arthur Levasseur, Mathilde Favre.

Rédacteurs en chef :  
Alexandre Corre Vaillant, Désirée Varela.

# Sommaire

Page 4	Cinéma : Mathilde se filme
Page 5	La mort des «Bobos» annoncée pour 2017
Pages 6 & 7	L'injuste recrutement des enfants soldat : une question dérisoire ?
Pages 8, 9 & 10	Alep : Après l'émotion, le réalisme
Page 11	DOSSIER : Icônes
Page 12	Qu'est-ce qu'une icône ?
Pages 12 & 13	Les Icônes politiques françaises
Page 14	WARIS DIRIE
Page 15	Chaplin : des quartiers pauvres de Londres à la révolution du cinéma
Page 16	Le Che Guevara : plus qu'une icône, un fantôme
Page 17	Le Youtubeur : l'icône d'aujourd'hui?
Page 18	Cookering Book : la cuisine de Léa
Page 19	Que faire en février avec MPE ?
Page 20	Qui sommes-nous ?

# Cinéma

## Mathilde se film

---

### Ouvert la nuit

#### Appréciation :

Si je vous dis Edouard Baer, vous penserez peut être à Otis et à la situation de scribe où il pense « qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises situations ». Je vous laisse trouver la suite de ce célèbre monologue.

Ouvert la nuit est le troisième long métrage d'Edouard Baer en tant que réalisateur. Luigi, interprété par Edouard Baer, a une nuit pour sauver son théâtre puisqu'il doit trouver un singe, regagner la confiance de son équipe ainsi que celle de sa meilleure amie, interprétée par Audrey Tautou. Tout au long de sa nuit, il sera accompagné d'une stagiaire de Science Po à qui, il montrera sa manière de surmonter différents obstacles.

Baer nous offre une magnifique balade dans un Paris de nuit, une déclaration d'amour à la vie nocturne parisienne. Ce film est un hymne aux imprévus, aux rencontres insolites, à l'inconnu. Luigi, personnage incarné par Edouard Baer, souhaite aller à la rencontre des gens, de les peindre. Nous découvrons une certaine philosophie de vie ouverte sur le monde et reposant sur une improvisation.

Vous retrouverez son humour, son autodérision, sa poésie tout au long du film. Bref si vous aimez Edouard Baer, foncez !



**M.F**



# La Mort des «BOBO-GAUCHO-ECOLO» Annoncée pour 2017

---

Voilà une triste nouvelle, 2017 sera une année noire pour moi, je risque de mourir. Depuis quelques années déjà, je suis atteinte d'une maladie assez grave et heureusement assez rare. Je suis « BOBO-GAUCHO-ECOLO ». Voici quelques conseils pour te protéger de cette maladie qui peut être contagieuse

- N'écoute pas le service public. J'ai été bercé pendant vingt et une années par les ondes de France Inter et je suis contaminée jusqu'à la moelle. Surtout avec les chroniques de Guillaume Maurice, du pur BOBO-GAUCHO à s'en ouvrir les veines avec une enveloppe en papier kraft.

- Ne va surtout pas faire ton marché avec un panier en osier, tu risquerais de voir des images extrêmement choquantes... Des produits issus de producteurs locaux, ou pire encore des produits BIO issus de l'agriculture locale. Va dans des hypermarchés, de la nourriture dans des boîtes de toutes les formes et de toutes les couleurs. OUI, les carottes poussent dans les arbres et OUI, les dindes naissent dans des barquettes en polystyrène bleu ou jaune selon leur sexe.

- Ne fais pas la même erreur que moi, ne fais jamais

de bénévolat. La goutte d'eau qui fait déborder le vase...

- J'ai été décrété en phase avancée quand je me suis orienté en administration publique. Et en phase terminale quand j'ai annoncé que je voulais devenir FONCTIONNAIRE. Le coup fatal.

Mais rassure toi, en 2017, tu seras débarrassé de moi... La maladie du « BOBO-GAUCHO-ECOLO » ne sera plus remboursée par la sécurité sociale. Et si je survivis à ça, il n'y aura bientôt plus de fonctionnaires. Le coup de grâce.

En attendant, il me reste quatre mois pour boire, aller à des concerts de rock, manifester, coucher avec des garçons et des filles, fantasmer en écoutant les chroniques de Guillaume Meurice, aller dans des cinémas d'art et d'essai, manger des vraies carottes et RESISTER comme nous le conseille France Gall.

Paix à mon âme !

**Z. Valfort**



# L'injuste recrutement des enfants-soldats

## Une question dérisoire ?

Des réflexions sur une partie de l'ouvrage « Enfants-soldats et Droits des enfants en situation de conflit et post-conflit, sous la direction de Mohamed A. BABIKER, Maxence DAUBLAIN et Alexis VAHLAS.

Suite aux événements récents ayant engendrés, malheureusement, des conséquences inévitablement irrémédiables chez des mineurs innocents dans des pays touchés par la guerre de manière constante, j'ai voulu partir à la découverte de l'implication des enfants dans cette situation monstrueuse.

Comme il était à constater dans le préface de M. François Zimeray, un nombre considérable d'enfants sont utilisés à des fins militaires. Ce faisant de manière forcée, après un viol et donc en leur privant du droit de l'enfance. Ces derniers sont souvent obligés de tuer eux-mêmes, pour sauver leur peau.

Cette réalité dramatique a déclenché la mise en place d'instances internationales auprès de L'ONU, agissant selon les principes diplomatiques par des résolutions. Ils ont envisagé la prévention du recrutement des mineurs, une mesure difficile puisque certains enfants rejoignent volontairement les forces armées afin d'éviter de souffrir de la misère, ou de la punition des recruteurs (car selon les dispositions de la Cour pénale internationale, tout recrutement d'enfants âgés de moins de quinze ans constitue un crime de guerre). Enfin, en envisageant la réinsertion, un vrai enjeu concernant la réintégration de ces enfants dans la Société, laquelle peut se montrer

méfiante.

Les efforts diplomatiques visent le dialogue avec les groupes armés (non étatiques) qui sont les principaux recruteurs belligérants, lesquels ne s'appêtent pas toujours à aboutir à un accord.

### **Pourquoi les enfants intègrent-ils ces forces armées ?**

Selon Hilja Gebest (Office of the Special Representative of the Secretary General for Children and Armed Conflict), les causes du recrutement sont liées, tant à l'environnement que les raisons individuelles des mineurs.

En fonction de la diversité des contextes, les enfants les plus susceptibles d'être recrutés sont ceux qui ont des possibilités limitées : séparés de leur famille, conflits étatiques, pauvreté et exclusion de la Société. Ce sont les causes les plus importantes menant au recrutement des enfants. La pauvreté, selon l'auteure, prive aux enfants un accès à l'éducation ou aux autres services de première nécessité. A ajouter à la liste, on trouve également l'insuffisance ou la faiblesse des lois et de la norme en général (absence des actes de naissance, des mécanismes de



vérification d'âge et d'ordres de prohibition de recrutement de mineurs) ainsi que de forces de police, qui ne vient pas l'empêcher.

En effet, depuis 2012, les instances internationales mentionnées précédemment ont réussi à attirer l'attention du Conseil de Sécurité. Ce dernier a créé un groupe de travail traitant la question, et le Secrétaire Général de l'ONU consacre dans son Rapport Annuel, précisément dans ses annexes, la question de droits des enfants et les conflits armés.

De mon point de vue, le soucis principal demeure sur le statut anodin d'un tel phénomène. Son apparition dans les annexes du rapport ci-dessus mentionné, diminue la véritable importance de l'enjeu en question, malgré tout effort ou mécanisme international mis en place (UNICEF, la Convention des Droits de l'Enfant, HRDDP) dont la finalité est l'aide humanitaire et la prévention au recrutement. Ces mesures, programmes, associations ou instances créés à ces fins ont réussi à sauver des enfants (1600 enfants dans un pays africain, à la République Démocratique du Congo, selon un programme de mesures proposé

par la France en 2007), mais la situation continue d'être urgente. Le sujet ne mérite pas être discuté dans les annexes du rapport. Dans la conscience, le travail exigé dans le cadre du dialogue entre les Etats et les groupes armés apparait difficile, voire impossible parfois. Or la catégorie des mineurs est fragile donc sa protection doit être assurée. En vue de prévenir, une proposition valable serait l'amélioration des conditions socio-économiques dans les pays affrontant cette précarité, par des interventions avantageuses, par les techniques internationales diminuant la pauvreté, rendant accessible tout service de première nécessité, surtout l'éducation et promouvoir l'effort de négociation entre les Etats en conflits avec les forces armées. Cela amènerait à une suppression profonde de la tendance des enfants d'intégrer ces groupes de recruteurs belligérants.

**ANXHELA XH.**

# Alep

## Après l'émotion, le réalisme

---

*Le cannibalisme, avant c'était répandu et maintenant les gens disent : les hommes se mangeaient et on appelait ça du « cannibalisme ». Eh bien un jour, peut être qui sait, la guerre sera si loin derrière l'humanité qu'on pourra dire : les hommes se tuaient et ils appelaient ça « la guerre ».*

Cette phrase, vous l'avez peut-être entendue il y a quelques semaines de cela, prononcée par Nicole Ferroni dans sa chronique quotidienne sur France Inter. Ce jour-là, elle parlait d'Alep et de l'horreur qui s'y trouve et qui s'y déroule chaque jour depuis le déclenchement de la guerre civile. Comme on l'a rappelé, Alep est l'épicentre du conflit syrien, alternant prise par les rebelles et reprise par les milices chiïtes, alliées de Bachar Al-Assad. Mais quand je parle d'Alep, quand je m'émeus ou que je m'y intéresse de plus près, je me sens comme un voyageur perdu et impuissant face à la situation qui m'arrive en pleine figure. J'ai comme une impression de déjà vu, comme si je tentais de retrouver son chemin sur une carte à l'aide d'une loupe et que je n'y comprenais rien. Au fond, qu'éprouver de plus vis-à-vis d'Alep que de l'incompréhension et de l'impuissance ? Que l'on se rassure, c'est ce qui arrive au monde entier. Non pas aux hommes du monde entier, non pas aux individus, mais à la communauté internationale toute entière.

Vous me dites « impuissance » et « communauté internationale » ? Je vous réponds « droit international ». Quoi de plus impuissant que le droit international ? Sur la question d'Alep, il y a déjà matière à le prouver. Les juristes (ou futurs juristes) en droit international connaissent certaines mesures qui permettraient de faire bouger les lignes en Syrie : le jus cogens, la réso-

lution Acheson, le droit international humanitaire. Les normes du jus cogens (normes contraignantes) sont des normes que l'on peut imposer à un Etat sans son consentement au nom d'une nécessité sociale et internationale. La fin de la guerre civile et des massacres, tout comme la mise en place de couloirs humanitaires et de mesures de protection des populations civiles sont des nécessités et internationales. La résolution Acheson (1950), adoptée par l'ONU au moment de la Guerre de Corée, permettait à l'Assemblée générale de l'ONU de prendre des résolutions contraignantes en cas de veto récurrent d'un membre du Conseil de Sécurité. La fin du conflit en Syrie apparaît comme étant d'une nécessité sociale et internationale impérieuse à laquelle on peut opposer le jus cogens. Le veto répété de la Russie, qui paralyse le système, pourrait être contrecarré par une application de la Résolution Acheson. Vu comme ça, tous les éléments sont réunis pour agir en Syrie et pour mettre fin, au moins, à une guerre qui dure depuis plus de six ans.

Or, force est de constater que ce n'est pas le cas, et qu'il ne se passe rien, hormis quelques cessez-le-feu respectés quelques heures symboliquement puis violés à nouveau. L'ONU est paralysée, tout comme le sont les Etats-Unis, l'Europe et le reste du Moyen-Orient. Les Nations Unies sont paralysées par la Russie qui a opposé son veto de manière récurrente à toute intervention militaire au sol, et même à tout encadrement de l'évacuation de civils. Ce veto était justifié par le respect du principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat, norme jus cogens. Or, les Etats souhaitant une intervention militaire au sol le justifient également au nom d'une norme jus cogens : celle du principe de défense des populations civiles et des



grands principes du droit humanitaire. John Kerry alla jusqu'à qualifier de « crimes contre l'humanité », en décembre dernier, les massacres perpétrés à Alep par les milices chiites, alliées du régime de Bachar Al-Assad pour légitimer à nouveau sa position et sa volonté d'intervenir. On est donc face à un conflit de légitimités et de revendications opposées. La Russie a cependant concédé fin décembre à évacuer les civils en sécurité, comme le prévoyait le projet de résolution français.

Alors que faire ? Intervenir ? La France se souvient de ce mois d'août 2013, lors duquel elle a vu les Etats-Unis la laisser tomber pour une opération militaire sur place. Les Etats-Unis se souviennent eux aussi de guerres qui ont mené à la perte d'une région : Vietnam (dès 1955), Afghanistan (dès 2001), Irak (dès 2003). Certains observateurs font même de cette dernière intervention la cause du bouleversement régional et du chaos qui y règne actuellement. Alors, le "big plan" promis par Trump sur la question syrienne aura-t-il une influence ? Fera-t-il "pschit" ? Autre inconnue : l'Europe. Quoi de plus impuissant que l'Europe en matière diplomatique ? Les Etats occidentaux apparaissent impuissants face à la Russie. Dernière inconnue et puissance de poids dans la région : l'Iran, puissance chiite régionale qui soutient le régime de Bachar Al-Assad. Empêtré dans un conflit politique davantage que religieux avec l'Arabie Saoudite pour le leadership au Moyen-Orient, son rôle dans le conflit syrien apparaît capital dès lors que l'Iran se trouve à la frontière de cette zone de conflit.

Tout l'enjeu derrière ces inconnues est de savoir quelle puissance incarnera l'avenir : les Etats occidentaux, la Russie, l'Iran ? Quelle que soit l'issue du conflit, il aura été mis en lumière les limites du droit international. Déjà impuissant, celui-ci semble contesté et tout entier remis à la volonté et au destin des seuls Etats parties.

**Arthur Levasseur**

## « C'est une histoire de liberté et de terrorisme », Brita Hagi-Hasan

Encore un article sur Alep ? C'est peut-être la question que nous nous posons. Peut-être sommes-nous las d'entendre parler des massacres quotidiens relatés quotidiennement par les médias depuis 5 ans. Peut-être en avons-nous marre de voir des vidéos terribles d'habitants d'Alep désespérés, suppliant le monde extérieur de leur venir en aide, se voyant mourir ; de lire leurs témoignages, leurs tweets déchirants ; mais peut-être nous sommes-nous déjà habitués, fatalement, à l'horreur ?

Car c'est de là, de l'accoutumance à l'horreur de la guerre, de la « voir » sans cesse, que vient peut-être l'inaction du monde occidental, des grands de ce monde, des organisations internationales, des citoyens, face à ce conflit. Et pourtant, la situation indescriptible des 250.000 habitants (en décembre 2016) s'est progressivement empirée depuis l'encerclement de la ville par les forces de l'armée syrienne de Bachar Al-Assad : le manque d'hygiène bien sûr, la faim, la destruction des bâtiments en dur par les bombardements quotidiens de l'aviation russe, alliée de la Syrie, le manque de lait maternel pour des nourrissons dont les mères sont trop faibles pour les sustenter elles-mêmes, une aide humanitaire bloquée en dehors de la ville pendant presque toute l'année 2015 par un barrage organisé par le régime... La liste est atrocement longue d'après le récit de Brita Hagi-Hasan, maire d'Alep, venu témoigner en décembre dernier à Lyon.

Pourquoi ce conflit ? Sa réponse a été sans appel : « C'est une histoire de liberté et de terrorisme ». La formule peut surprendre, mais elle est pourtant limpide : un peuple qui réclame en 2011, pacifiquement, la fin d'une dictature du clan Assad qui dure depuis les années 70, et qui a trouvé face à lui des tanks. C'est la lutte des idées, d'un idéal de paix, face à une volonté d'écrasement, forme de terrorisme. Les rebelles d'Alep



sont-ils vraiment les « terroristes » dénoncés par Bachar Al-Assad ? Où ne sont-ils pas simplement les derniers représentants d'une contestation populaire lâchement réprimée ?

Peut-être semble-t-il futile de ressasser tout cela, ces faits qui sont loin, un pathos qui peut sembler lourd ; car au fond, c'est vrai : en quoi cela nous concerne-t-il ? Nos problèmes intérieurs de chômage, de crise politique, de mondialisation, mais également notre propre vie à nous, d'étude, de partiels et autres sont bien présents. Par ailleurs, que sommes-nous face à des mastodontes tels que l'ONU, qui pourtant s'est cassé les dents à plusieurs reprises pour avoir tenté de mettre en place un cessez-le-feu, ou tout simplement le couloir humanitaire tant attendu par les civils ? À l'heure où j'écris, la trêve organisée par la Russie et la Turquie une semaine, auparavant, semble se déliter petit à petit face à des attaques répétées de l'armée syrienne contre les rebelles : les négociations semblent, une fois de plus, gelées. « Ou vous nous aidez, ou vous nous regardez mourir » : voilà la situation de la ville résumée par M. Hagi-Hasan lors de sa venue à Lyon.

Le régime de Damas a largué des bombes chimiques au chlore en 2014 et 2015 sur son propre peuple, la « ligne rouge » fixée par Barack Obama a été franchie : et pourtant, les États-Unis n'ont pas réagi face à un franchissement de l'horreur que ce pays a lui-même délimité ; mais qu'ont fait les grands de notre pays ? Peu de choses : François Hollande s'est risqué à critiquer la posture défendue par la Russie l'année dernière, qui a

décidé d'annuler sa visite à Paris la semaine suivante. Plus grave, peut-on vraiment accepter que Jean-Luc Mélenchon défende, presque avec ferveur, la politique actuelle de Vladimir Poutine en Syrie ? Où sont passées les valeurs de liberté, de justice qu'on défend nos aïeux il y a presque 3 siècles ? A force d'inaction de nos hommes politiques, notre pays représente-t-il encore aujourd'hui un modèle de liberté ?

Alors que faire ? Il est vrai que nous, comme nos camarades d'amphi, nous pensons ne représenter que peu de choses face aux puissances nationales et internationales. Quelle différence fera notre voix ? Détrompons-nous : c'est en se rassemblant, en concentrant notre indignation, notre colère, en la criant publiquement par des manifestations, et surtout, en n'oubliant pas, que les choses changeront. Ce que souhaite M. Hagi-Hasan, au nom de son peuple martyr, c'est de ne pas oublier : être conscient et se souvenir, c'est déjà une victoire de l'esprit face à l'oubli et à l'indifférence ; ne pas s'habituer à l'horreur de la guerre, une nécessité et un devoir moral.

En période de campagne électorale, il est grand temps de mettre nos dirigeants face à leurs responsabilités, mais c'est aussi le cas pour nous, citoyens : c'est par notre voix que s'exprime la démocratie, les valeurs qui nous sont chères, et cela passe par notre vote. C'est un choix à la fois personnel et de société que de combattre le terrorisme du régime de Damas.

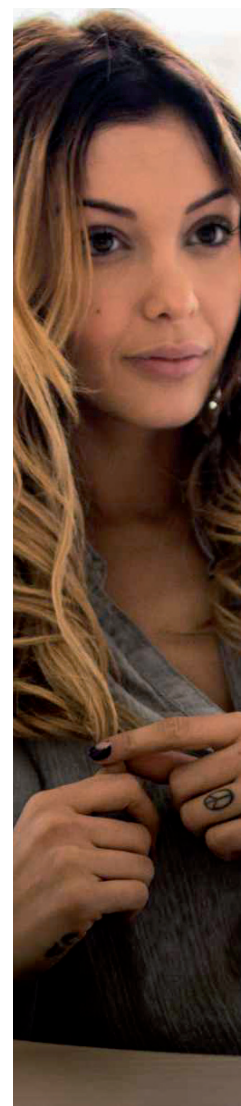
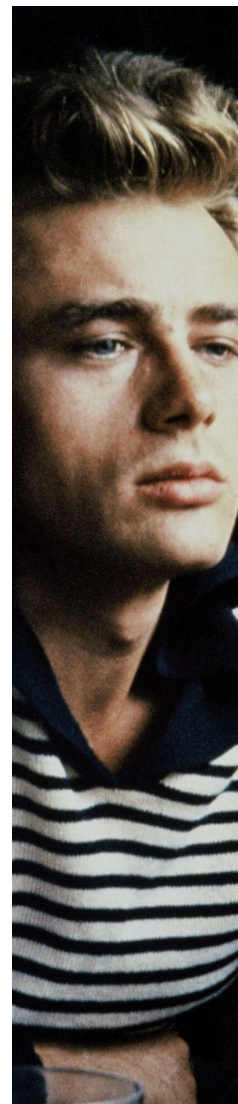
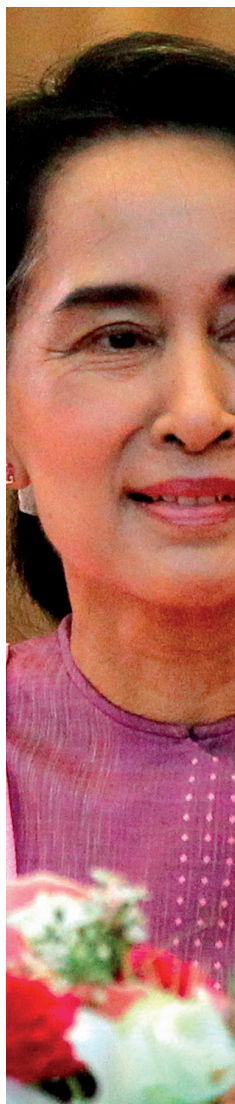
**Rebecca Baseihlac**

# DOSSIER

«Etre considéré comme un fantasme sexuel ? Je n'y pense pas trop. A la sortie de Dobermann mon agent m'a dit : «Accepte d'être une icône. ». Avec le temps je comprends mieux. Mais j'ai envie d'autre chose, de toucher un public plus vaste...»

- Vincent Cassel

## Icônes



(Usain Bolt ; Coco Chanel ; Eminem ; Aung San Suu Kyi ; James Dean ; Nabilla)



# Qu'est-ce qu'une icône ?

Quand on parle d'icône à quoi pense-t-on ? Comme nos esprits ne sont pas tous formatés de la même manière, que nos connaissances sont différentes, on peut alors imaginer que les représentations ne sont pas les mêmes.

Que nous dit L'internaute ? Une icône est : « Un modèle, un exemple à suivre ». Serait-ce suffisant ? Avec cette définition, on exclurait alors toutes les personnes ayant des comportements qu'il ne faudrait pas suivre. Marilyn Monroe est une icône, en plus d'avoir une histoire fascinante. Pourtant, il s'agissait d'une femme addictive aux médicaments, ayant fait plusieurs tentatives de suicide. L'exemple n'est pas à suivre ici. Pourtant, elle garde une forme iconique.

Devrions-nous alors créer notre vision, notre propre définition de l'icône ? Pour commencer, l'icône est culturelle. Tous les domaines sont concernés. L'icône serait une représentation du type légendaire. La personnalité a marqué son domaine, l'histoire, ou les faits divers (le cas de notre star disparue).

On pourrait dire que l'icône est une personnalité représentant sa discipline et qui inspire quelque chose. N'êtes-vous pas d'accord ?

ACV

---

## Les Icônes Politiques Françaises

### Y a-t-il d'autres femmes que Simone Veil ?

*Quand on parle de femme en politique et surtout d'icône féminine en politique, on pense directement à Simone Veil.*

Évidemment, porteuse de la loi Veil, c'est une femme qui a un parcours hors du commun et qui a su prouver à de nombreuses reprises sa force. Issue d'une famille juive, elle s'est faite déportée avec sa famille au camp d'Auschwitz-Birkenau peu de temps après avoir obtenu son baccalauréat en 1944. Elle en sortira avec ces deux sœurs le 15 avril 1945. Diplômée de l'IEP de Paris et de l'École nationale de magistrature, Simone Veil entre dans la politique en 1969 en intégrant le Cabinet de René Pleven, Garde des Sceaux dans le gouvernement

de Jacques Chaban-Delmas. En 1974, elle est nommée au ministère de la Santé où il lui est confié la lourde tâche de légaliser l'avortement. Le débat avait déjà été ouvert à de nombreuses reprises suscitant à chaque fois les passions, mais ne réussissant jamais à aboutir à une solution. Le 26 novembre 1974, le texte est présenté devant l'assemblée. Simone Veil prononce son discours dont t'on retient notamment la phrase suivante : « Je voudrais vous faire partager une conviction de femmes. Je m'excuse de le faire devant une Assemblée constituée quasi exclusivement d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. ». Le débat qui s'en suit est violent et l'opposition vient notamment de la droite (le parti au pouvoir





à ce moment-là).

Finalement, la loi est promulguée le 17 janvier 1975. En effet, il a fallu que des femmes se battent avant elle pour qu'une femme puisse enfin avoir un rôle de ministre aussi décisif (la loi Veil étant l'une des lois les plus connues du mandat de Valéry Giscard d'Estaing).

En 1936, 3 femmes sont nommées au gouvernement du Front populaire. Irène Joliot-Curie en tant que sous-secrétaire d'État à la recherche scientifique (oui, c'est bien la fille de Pierre et Marie Curie) qui a obtenu un prix Nobel de chimie l'année précédente. Cécile Brunschvicg en tant que sous-secrétaire d'État à l'éducation nationale. Suzanne Lacore en tant que sous-secrétaire d'État chargée de la protection de l'Enfance. Comme on peut le constater le rôle de ces femmes étaient minime. Il faudra attendre la Seconde Guerre mondiale pour qu'une femme ait un rôle de ministre à part entière au sein d'un gouvernement.

Germaine Poinso-Chapuis deviens ministre de la Santé publique pour une durée de moins d'un an sous le gouvernement de Robert Schuman (du 24 novembre 1947 au 26 juillet 1948). Elle fut résistante pendant la Seconde Guerre Mondiale. A son arrivée au ministère, elle se heurte à des soucis financiers et à la nécessité de reconstruire le pays dans le domaine social, mais aussi à des questions de ravitaillement et d'épidémie. Elle fera voter une loi sur la santé publique et la pro-

tection de l'enfance et s'attaquera à l'alcoolisme et à la défense de constructions d'hôpitaux, pour handicapés, pour l'adolescence et l'enfance.

Et depuis ? Traite-t-on mieux les femmes en politique depuis qu'on s'est rendu compte qu'on avait comparé une ancienne déportée aux nazis ? Edith Cresson est à ce jour la seule femme à avoir eu un rôle de Premier ministre en ayant été au part avant ministre de l'Agriculture où les critiques furent plus que sexiste. Depuis le gouvernement d'Alain Jupée de 1995, le nombre de femmes dans un gouvernement a clairement augmentée même si les femmes de son gouvernement ont été surnommées les « jupettes » et qu'un certain nombre d'entre elles sont restée au pouvoir quelque mois seulement au gouvernement.

Les temps ont changé certes, mais à l'approche des élections et avec un thème comme celui des icônes, l'idée de chercher qui d'autre que Simone Veil avait changé la donne pour les femmes en politiques m'avait paru intéressantes à explorer et ils s'avèrent qu'il y en a énormément et que j'en omets un grand nombre à ma grande déception, mais ce qui me désespère un peu plus c'est qu'elles soient inconnues du grand public et que ce soit aussi le cas pour d'autre minorité qui ne sont que très peu représentés alors que la France n'est pas remplie que d'homme blanc de la cinquantaine.

**DV**

# WARIS DIRIE

Waris Dire naît en 1965 à Gallaciao en Somalie. Sa famille respecte une tradition répandue encore aujourd'hui dans les mondes musulmans et chrétiens. Celle de la mutilation génitale féminine (MGT), cette pratique consistant en une ablation des organes sexuels externes de la femme. La jeune fille en est victime à 5 ans. Plus tard, elle fuit le camp nomade familial pour éviter d'épouser un homme beaucoup plus âgé qu'elle.

Elle arrive à rejoindre Londres, où elle travaille pour l'Ambassadeur de Somalie, en tant que femme d'entretien. La crise somalienne rappelant l'ambassadeur dans son pays, Waris Dirie se fait engager chez McDonalds.

C'est là, qu'un photographe britannique, Terence Donovan la remarque. Elle fait la couverture du calendrier Pirelli, alors qu'elle a 18 ans.

C'est ainsi que commence une carrière internationale de mannequin, comme le montre son contrat chez Revlon Cosmétiques. Elle emménage à ce moment-là à New-York. Les fans de James Bond la reconnaîtrons, en effet, elle a été « James Bond Girl » dans « Jouer n'est pas tuer » avec Timothy Dalton.

C'est lors d'une interview que Waris Dirie parle pour la première fois de son histoire et de son excision. Ce témoignage émeut le monde entier. C'est pourquoi elle devient Ambassadrice de bonne volonté, nommée par Kofi Annan (alors Secrétaire Général des Nations Unies). Sa lutte contre les MGT la pousse à parcourir le monde au nom des 8 000 filles excisées par jour.

En 2002, elle crée Waris Dirie Foundation, maintenant appelé la Desert Flower Foundation qui a pour but de prévenir de cette coutume, et aider les « fleurs du désert » qui en ont été victimes.

Depuis, la jeune femme a été récompensée pour les livres que son combat lui a inspiré, notamment par les « Prix du monde des Femmes », « Prix d'Afrique », « Légion d'honneur » ou encore « Médaille de Martin Buber ».

Enfin, je vous invite à voir le film biographique Flower Desert et à lire les essais de Waris Dirie tels que « L'aube du désert », « Lettre à ma mère », etc...

Z.



# Chaplin

## Des quartiers pauvres de Londres à la révolution du cinéma

Charles Spencer Chaplin naît le 16 avril 1889. Enfant de deux parents artistes de music-hall, il a également un grand demi-frère, Sydney. Son père abandonne sa famille lorsque Charlie a trois ans et sa mère commence à sombrer de plus en plus dans la folie, notamment un soir sur scène alors qu'elle est en pleine représentation, elle n'arrive plus à chanter et c'est le petit Charlie qui va la remplacer. La famille Chaplin vit dans une pauvreté extrême dans les rues du East End de Londres. À dix ans, il est engagé dans une troupe d'enfants danseurs de claquettes : les Eight Lancashire Lads. Charlie Chaplin part en tournée dans toute l'Amérique après avoir décroché le rôle de Billy dans la pièce de théâtre Sherlock Holmes. Il s'attaque ensuite aux imitations des comiques célèbres. Puis, il finit dans le cabaret de Fred Karno le plus grand impresario de l'époque. Un soir, il est remarqué par Mack Sennett qui l'engage à Hollywood. Il commence alors une série de court-métrage. Son frère le rejoint aux Etats-Unis, ils travaillent ensemble comme partenaires, Sydney gère les affaires.

C'est d'ailleurs pour l'occasion d'un de ces courts-métrages qu'il va trouver le costume et le maquillage, qui vont créer le personnage de Charlot. Il connaît une gloire internationale. Après avoir travaillé avec différentes compagnies de production, il crée son propre studio avec différents artistes de l'époque, ainsi naît les Artistes Associés. Il devient alors compositeur, producteur, scénariste, réalisateur et acteur dans presque chacun de ses films. Un de ces premiers longs métrages est le Kid entre tragédie et comédie : « Un film avec un sourire et peut-être aussi avec une larme ». Puis les prochains films que Chaplin sont La Ruée vers l'or, Les

Lumières de la ville, Les Temps modernes, Le Cirque, le Dictateur (son premier film parlant) qui sont sans doute ses plus grands succès. Charlie Chaplin apporte une toute nouvelle dimension à la comédie non pas uniquement par son extraordinaire jeu d'acteur et sa créativité sans fin, mais également par la satire sociale présente dans ses films, les différents personnages qu'il crée et sa manière de mettre en scène différentes émotions.



Le Dictateur lui vaudra un statut de communiste et il va commencer à être surveillé par le directeur du FBI de l'époque : J. Edgar Hoover, qui va l'empêcher de sortir de nouveau film et monter son propre public contre lui, ainsi qu'annuler son visa, car Chaplin n'a jamais voulu prendre la nationalité américaine, ce qui vaudra à Chaplin son exil en Suisse. En Suisse, il essaie de tourner de nouveaux films, mais sans succès, il écrit alors des scénarios, compose des musiques pour ses anciens films puis écrit ses autobiographies.

En 1972, les Etats-Unis en guise d'excuse à Charlie Chaplin et pour enfin reconnaître son œuvre composée de plus de quatre-vingts films, décide de lui remettre un oscar d'honneur. Il meurt cinq ans plus tard durant la nuit de Noël. Charlie Chaplin est bien plus qu'une idole du cinéma, mais une idole du cinéma en général, il a révolutionné le cinéma de son époque autant derrière la caméra que devant et a connu un succès impressionnant. Robert Downey Junior offre en 1992 un incroyable hommage à Charlie Chaplin dans le film nommé Chaplin, ce qui montre l'influence qu'a encore Charlot de nos jours.

*Elisa P.*

# Le Che Guevara

## Plus qu'une icône, un fantasme

En ce mois de février j'ai envie de parler fantasme, icône et plaisir féminin.

Ernesto Rafael Guevara est né en 1928, non pas à Cuba, mais en Argentine. C'est lors d'un voyage au Mexique en 1954 qu'il rencontrera les frères Castro. À Cuba pendant ce temps, le pays est sous l'autorité de Batista qui a pris le pouvoir lors d'un coup d'État en 1952. Le 26 juillet 1953, Fidel Castro et ses troupes attaquent sans succès la caserne de la Moncada à Santiago de Cuba. Sera ensuite créé le Mouvement du 26 juillet, mouvement révolutionnaire dirigé par Fidel Castro. En 1959, Fidel Castro et son commandant, Ernesto, renverse la dictature de Batista.

Le Che est un fantasme idéologique par ses idées humanistes, utopistes et idéalistes. Il s'oppose à l'exploitation des populations les plus défavorisées ainsi qu'aux privilèges. Cependant, il ne faut pas oublier que c'est aussi un sanguinaire. Après la révolution cubaine, Ernesto Guevara reprend les armes dans différents pays d'Amérique du Sud. Il sera exécuté le 9 octobre 1967 en Bolivie. Ce n'est qu'après sa mort qu'il deviendra une icône. Même si tout le monde ne partage pas ses idées, il reste l'icône de la Révolution cubaine. Un mausolée et un musée se trouvent dans la ville de Santa Clara.

Lorsque qu'il avait une trentaine d'années ce révolutionnaire était très charismatique et séduisant. Vous l'aurez compris, il est mort depuis bien longtemps et ce n'est donc pas avec lui que je vais assouvir mes fantasmes.

Ne vous inquiétez pas pour moi, je peux me donner du plaisir seule, avec mon canard... qui vibre. C'est une nouvelle révolution, celle du XXI<sup>e</sup> siècle où le plaisir féminin ne doit plus être un tabou.

À bon entendeur, salut !

**Zoé Valfort**





# Le Youtubeur

## L'icône d'aujourd'hui ?

Youtube a un peu plus de dix ans désormais. Peut-être est-il arrivé à son apogée. En effet, aujourd'hui, des personnes sorties un peu de nul part sont devenues des personnes très suivies. Ils peuvent exercer une influence assez importante et forte sur les jeunes. Oui, ce sont massivement les jeunes qui aujourd'hui regardent ce genre de vidéos (ne te sens pas offensé si tu as plus de 30 ans).

Il est dommage que ce secteur, le streaming, ne soit pas un secteur encore très étudié ou très connu de tous. Le 24 octobre 2015, la célèbre youtubeuse Natoo (une des deux seules femmes humoristes sur Youtube en France) passait pour présenter son livre sur l'émission d'*On N'est Pas Couché* de Laurent Ruquier. Quand on écoute cette émission, on sent que « les grandes personnes » ne sont pas au courant de ce phénomène qui au final touche énormément ce qu'on appelle la « Génération Internet ». Le polémiste Yann Moix faisait même une comparaison avec Mick Jagger, pour que les autres personnes puissent comprendre l'influence et la célébrité de ces personnes.

Le youtubeur s'inscrit dans une réelle dynamique moderne. Leur popularité est plutôt mal connue, pour ne pas dire méconnue. Quant à l'évaluation, elle reste plutôt difficile. Leur popularité ne concerne pas tout le monde, mais est forte pour les catégories au courant du phénomène.

### Est-ce que le youtubeur est une icône ?

C'est la vraie question qui est à se poser ici. Si n'importe qui peut devenir une icône pour n'importe qui, pourquoi EnjoyPhoenix ne pourrait pas devenir celle de Lyon 2 ? Pour la petite histoire, on trouve son nom

aux côtés de Jean-Jacques Queyranne, Mimie Mathy ou encore Stéphane Bern sur la page Wikipédia de l'Université quand on parle des personnalités connues ayant fréquenté ces murs. Rions un peu.

L'icône étant un modèle, on peut s'arrêter sur un accord commun. Les modèles du phénomène sont clairement : Norman Fait des Vidéos, Natoo, Rémi Gaillard, Cyprien, Squeezie, ... Ce sont ceux qui ont commencé les premiers (bien souvent) et qui regroupent aujourd'hui un nombre important d'abonnés sur leur chaîne. Ils en ont inspiré d'autres qui ont voulu soit faire la même chose, soit exposer des concepts différents. Le phénomène youtube s'est, en quelque sorte, créé autour d'eux en France. Même Jean-Luc Mélançon essaye de surfer dessus maintenant.

Mais il y a un autre aspect à prendre en compte. Comme disait notre chère Marie Lopez (EnjoyPhoenix) sur Europe 1 pendant la Fête des Lumières, Youtube n'est-il pas éphémère ? En effet, bien que tous se soient fait connaître sur Youtube, est-ce que cela n'a pas juste été un moyen d'acquérir

un fond de notoriété pour pouvoir faire ce qu'ils voulaient vraiment. Ils sortent tous de Youtube maintenant. Livres à gogo, spectacles, bijoux, films, télévision, leur popularité doit dépasser la simple plateforme.

Donc outre l'influence et la popularité, les youtubeurs ne sont-ils juste pas des opportunistes pour gravir plus aisément vers leur carrière rêvée ? Certains youtubeurs se retrouvaient dans les « Panama papers » : sont-ils réellement des exemples à suivre ? En tout cas, on ne peut leur enlever cette dimension iconique.



## La Pâte à crêpes

C'est facile, réalisé en 5 minutes, on n'a pas besoin de grand chose, bref c'est parfait quand on est étudiant !

Comment faire sa pâte à crêpes :

### Ingrédients : Pour 15 crêpes

- 250 gr de farine ;
- 3 ou 4 œufs (s'ils sont plus ou moins gros) ;
- 1 cuillère à soupe d'huile ou 25 gr de beurre fondu ;
- 1/2 litre de lait ;
- une pincée de sel ;
- un peu d'eau si ce n'est pas assez liquide (facultatif).

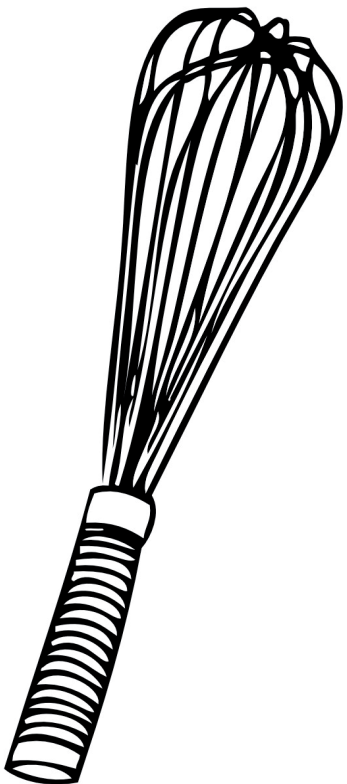
### Recette :

- Mettre la farine dans saladier, y ajouter le sel et mélanger ;
- Dans un bol, casser les œufs ;
- Faire un puits dans la farine (oui comme avec la purée) et y verser les œufs ;
- Mélanger TRES progressivement la farine et les œufs par des mouvements circulaires jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un peu de farine sur le bord du saladier (si on mélange dès cette étape de la recette toute la farine avec les œufs il y a de fortes chances de faire des grumeaux) ;
- Ajouter petit à petit le lait et mélanger le tout au fur et à mesure.

Si vous avez un fouet c'est mieux. Si vous lisez ce commentaire alors que vous avez déjà fait la pâte avec une fourchette ou autre alors que vous avez un fouet, c'est la preuve que vous n'avez pas lu la recette jusqu'au bout avant de la commencer et c'est parfois fatal en cuisine !

Il n'est pas nécessaire de laisser reposer la pâte. Et pour de vraies crêpes bretonnes il suffit de voir avec notre rédacteur en chef !

Et voilà c'est tout pour ce mois-ci !



# Que faire en février avec MPE ?

En attendant une nouvelle formule de l'Agenda, MPE te propose de découvrir trois événements qui arrivent à grands pas.

## **Concours d'éloquence : essai ou encouragement**

Comme l'an dernier, MPE organise un concours d'éloquence en rapport avec la Fête du Droit. Le thème « Droit et Musique » nous a amené à vous proposer de vous exprimer sur le titre d'une chanson de Saez « Jeunesse lève-toi ». L'intervention devra durer 8 minutes le jour des qualifications, le 13 février prochain (salle encore à déterminer). Si tu ne veux pas te lancer, viens les écouter et voter pour ton favori. Parce qu'en y assistant, ce sera toi le membre du jury.

## **25 étudiants dans «The Big Apple» :**

Ce n'est qu'un rappel. À la fin du mois, 25 étudiants partiront avec l'association en direction de New-York City. Un séjour mis sous le signe de la culture, de la découverte et bien entendu des Nations Unies. Pendant une semaine, ils parcourront les différents quartiers et se rendront au siège de l'ONU. Suite au voyage, vous aurez l'occasion de découvrir une panoplie d'événements (exposition de photos, conférence, blind test, numéro spécial de la Gazette) en rapport avec l'expérience de nos voyageurs.

## **LyonMUN : un événement local saveur internationale**

Tout comme l'an dernier, MPE retourne au MUN se déroulant à Lyon du 18 au 21 mai prochain. Un Model United Nations (on va essayer de faire simple) à pour but de simuler des comités internationaux où des diplomates essaieraient de faire une ou plusieurs résolutions sur la problématique posée par le comité. Le diplomate, cela peut bien être toi. En effet, en t'y inscrivant, tu choisis de défendre les intérêts du pays que tu as choisi, sur la ou les problématiques de ton comité.

Le mieux, c'est de prendre contact directement avec nous pour te faire part de notre expérience de l'an passé. C'est un événement riche en apprentissage, en rencontre et en confiance, qui permet de s'intéresser plus profondément aux problématiques mondiales.

Cette année, le thème est « Garantir les droits de l'Homme face aux enjeux de la sécurité internationale ». Si tu es sensible à cette problématique, n'hésite pas à nous contacter à [mpelyon2@gmail.com](mailto:mpelyon2@gmail.com) .

Une délégation et des ateliers sont en préparation. Alors, n'hésite pas ! Contacte-nous !

# Qui sommes-nous ?

Nous vous présentons Zoé Valfort. Âgée de 21 ans, cette excentrique jeune femme, bobo et féministe assumée, est depuis un an Responsable du Pôle Culture, après un an à la Trésorie. Elle est notamment le moteur du Voyage à New York, organisé à la fin du mois. Active dans la vie de l'Université, elle vient d'être élue au Conseil de la FDSP.

Zoé est entrée dans MPE en 2014 par hasard. Aujourd'hui, «le monde associatif est un moyen de rassembler les étudiants, de créer des projets concrets, de faire de nouvelles rencontres, d'être active.» Son message aux étudiants est : «Soyez curieux. Regardez autour de vous.»



Voici également Désirée Varela. Cette dynamique jeune femme est âgée de 18 ans et est arrivée à Lyon 2 dans le Portail Droit & Administration en septembre dernier. Désirée est entrée dans MPE, pour allier ses deux passions : droit et écriture. C'est ainsi qu'elle s'investit notamment dans La Gazette, en plus du Pôle Conférence.

MPE, s'était du hasard. Désirée voulait devenir active au sein de la vie étudiante, tout en trouvant un moyen d'exprimer son inspiration pour le journalisme, développé notamment lors de son stage au Monde.fr. Son message aux étudiants est : «Osez découvrir les autres.»

Pour toute question ou pour toute information,  
Si vous voulez écrire dans La Gazette sur le prochain thème,

**«Polémique & Politique»**

ou sur tout autre sujet vous intéressant, écrivez nous à :

**lagazette.mankpadere@outlook.fr**

MPE  
Mankpadere  
Droit et Science Po Lyon 2